

### Événements

#### 2 mai

Stéphane Travert détaille les mesures retenues dans le volet agricole du grand plan d'investissement de 5 milliards d'euros

#### 15 mai

clôture des déclarations PAC 2018

#### 19 mai

le Campus Coutances Métiers Nature (lycée agricole et horticole de Coutances) fête ses 50 ans en présence du ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation

#### 30 mai

l'Assemblée nationale vote le projet de loi Agriculture et Alimentation

### À venir

#### 5 juin

remise des diplômes du Concours Général Agricole aux producteurs par la Préfète de Normandie et le président de la CRAN

#### 19 juin

AGRODAYS Normandie à Caen

### Prix et cotations

Lait 

Viande bovine 

Viande porcine 

Céréales à paille 

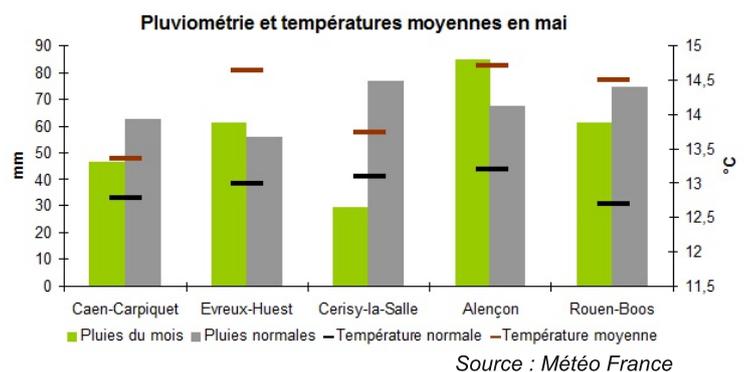
### Au sommaire en mai

<b>Lait</b>	collecte en hausse
<b>Viande bovine</b>	cours des bœufs et vaches peu évolutifs
<b>Viande porcine</b>	stabilité des cours
<b>Grandes cultures</b>	développement correct
<b>Cours du blé</b>	légère progression
<b>Export</b>	regain d'intérêt pour le blé français
<b>Fourrages</b>	de l'herbe en quantité et qualité

**Focus du mois** Les aides du 1<sup>er</sup> pilier de la PAC en 2016

### La météo

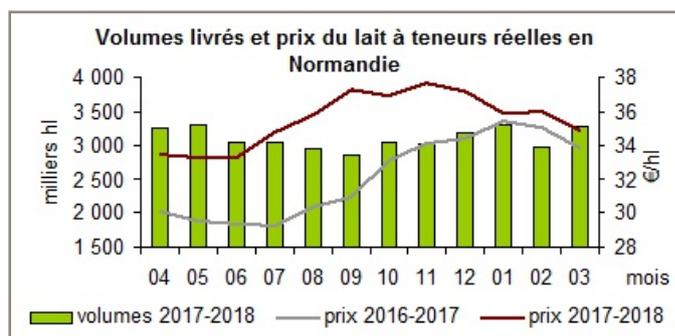
Le mois de mai est marqué par une température moyenne plus élevée que la normale sur tous les départements ; quasiment 2°C de plus en Seine-Maritime. La dernière décade est la plus chaude et les amplitudes jours/nuits plus réduites qu'en début de mois. Les maximales culminent aux alentours de 27°C le 26 mai sur l'ensemble de la région. La pluviométrie est très variable d'un département à l'autre : elle présente un net déficit dans la Manche par rapport à la normale (- 61 %) et un excédent de 26 % dans l'Orne. Quelques journées très arrosées concentrent l'essentiel des précipitations mensuelles. Souvent attendues après des semaines sèches, les pluies causent des dégâts sur des cultures (lin, pommes de terre...).



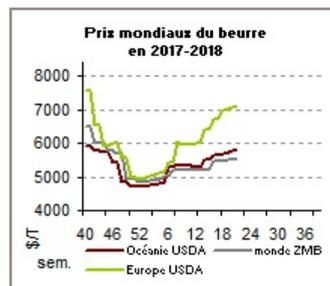
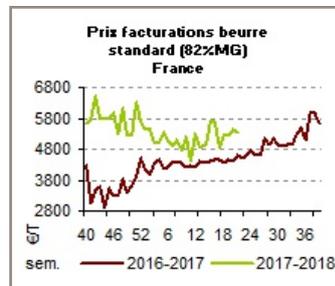
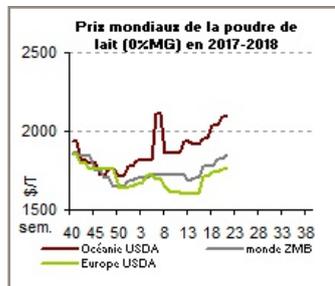
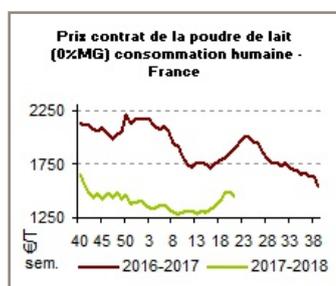
# PRODUCTIONS ANIMALES

## Lait : collecte en hausse

En mars 2018, la collecte de lait normande atteint 327,2 millions de litres, en hausse de 1,7 % par rapport à mars 2017. Le volume cumulé sur la campagne 2017/2018 dépasse de 1,6 % celui de la campagne précédente. La production laitière progresse surtout dans la Manche et dans l'Orne (respectivement + 2,8 et + 2,1 %), elle est stable dans les autres départements normands. Le volume livré sur la campagne 2017/2018 augmente également dans les autres grands bassins laitiers. À 348,9 €/1000 l, le prix à teneurs réelles recule de 3 % par rapport à celui du mois de février. Il reste supérieur au prix de mars 2017. Le prix moyen régional sur la campagne s'établit à 354,8 €/1000 l, en progression de 10 % sur le prix moyen de la campagne 2016/2017.



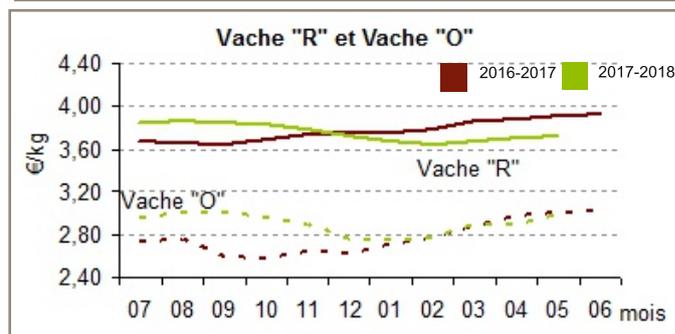
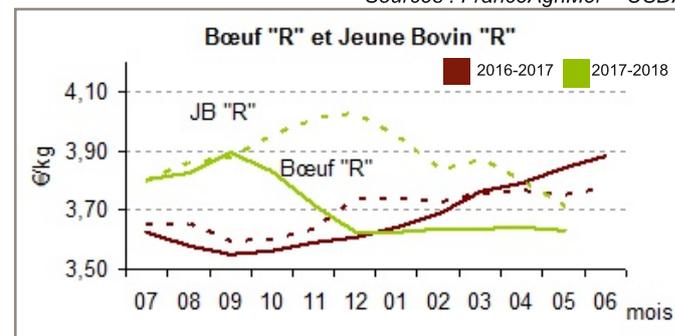
Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

## Viande bovine : cours des bœufs et vaches peu évolutifs

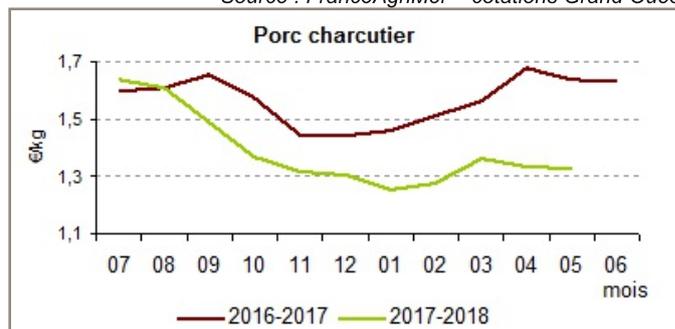
Les cours des bœufs et vaches viande « R » restent stables. Ils sont inférieurs de 5 à 6 % à ceux de mai 2017. Les cours des vaches lait « O » progressent légèrement (+ 3 % par rapport à avril) et s'établissent à un niveau équivalent à ceux de mai 2017. Ils résistent bien malgré la hausse des abattages de vaches laitières (+ 6,5 % en têtes entre avril 2018 et avril 2017 au niveau national). Les cours des jeunes bovins sont en retrait de 2,4 % sur ceux du mois précédent. En baisse depuis le début de l'année, ils passent en dessous des cours atteints à la même période en 2017.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

## Viande porcine : stabilité des cours

En mai, les cours se stabilisent à 1,33 €/kg (- 20 % par rapport à mai 2017). La demande intérieure est soutenue. Avec le retour des beaux jours, les produits à barbecue se vendent bien. En parallèle, la baisse saisonnière de l'offre se confirme. Cependant, l'activité à l'export reste difficile. La demande s'essouffle et la concurrence internationale s'exacerbe (États-Unis, Brésil). Dans les autres bassins de production européens, la demande intérieure est également dynamique et l'export atone.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : développement correct

Les derniers semis ou plantations de printemps sont réalisés. Les blés sont majoritairement au stade épiaison, les colzas sont déflorisés et les siliques se forment. Le lin atteint quelques cm à plusieurs dizaines de cm selon la date de semis. Les betteraves sont au stade 4 feuilles. Les pommes de terre lèvent. Des parcelles ont dû être replantées après les dégâts causés par les fortes pluies du 30 avril. Les cultures sont dans l'ensemble saines. La pression des maladies ou ravageurs se fait toutefois sentir dans les blés (rouille) et les lins (thrips à surveiller).

## Cours du blé : légère progression

Face aux inquiétudes persistantes quant au potentiel de production dans les plaines américaines et le bassin de la mer Noire pour cause de sécheresse, les cours du blé retrouvent un peu de vigueur. La baisse de l'euro face au dollar vient appuyer la tendance haussière. Celle-ci est sensible en fin de mois avec un prix du blé rendu Rouen qui dépasse la barre des 160 €/t. Les opérateurs restent toutefois suspendus aux évolutions des conditions climatiques des prochaines semaines.

## Export : gain d'intérêt pour le blé français

En avril, l'activité ne faiblit pas sur le port de Rouen. 866 000 t de céréales sont chargées, soit 25 % de plus qu'en mars. C'est de loin le plus fort volume depuis le début de la campagne. Il s'agit pour l'essentiel de blé tendre (714 000 t). En cumul, les exportations de céréales depuis Rouen atteignent 5,6 millions de t, soit + 84 % par rapport à la campagne 2016/2017, pénalisée par la mauvaise récolte 2016. Le marché international est actif. Les pays du Maghreb sont aux achats pour du blé (Algérie, Tunisie, Égypte). En fin de campagne, les blés russes et ukrainiens sont moins présents. Les blés français se placent mieux.

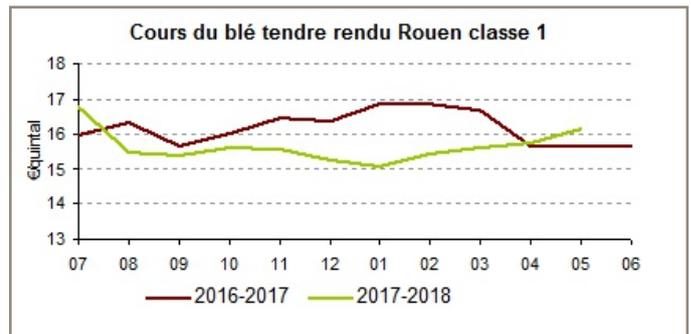
## Fourrages : de l'herbe en quantité et qualité

Après un démarrage tardif en début de saison en raison du froid, la pousse de l'herbe est vigoureuse et de bonne qualité. Succédant à trois semaines sèches, les pluies de la fin du mois de mai sont bienvenues. Les enrubannages se poursuivent. Le premier bilan réalisé au 20 avril sur la pousse de l'herbe des prairies permanentes indique, pour la Normandie, une pousse cumulée normale (bilan ISOP avril 2018 – Informations et Suivi Objectif des Prairies). Les semis de maïs ensilage sont terminés. Les parcelles sont majoritairement entre le stade levée et le stade trois feuilles.

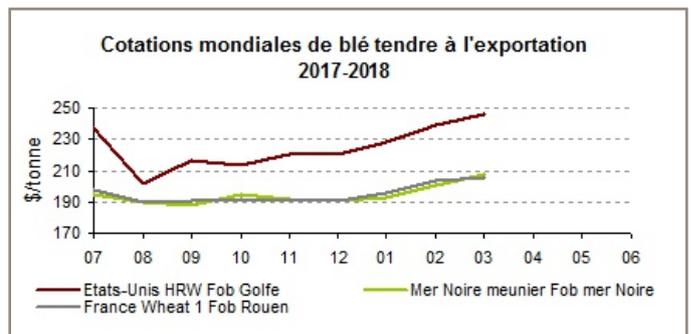
## Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000 T)

	Mars 2018	Avril 2018	Evolution 04-18/04-17	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	417	321	60%	3 278	19%
Orge	48	31	3%	691	16%
Mais	6	4	121%	133	52%
Colza	23	44	168%	464	7%
Pois	2	5	223%	49	-1%

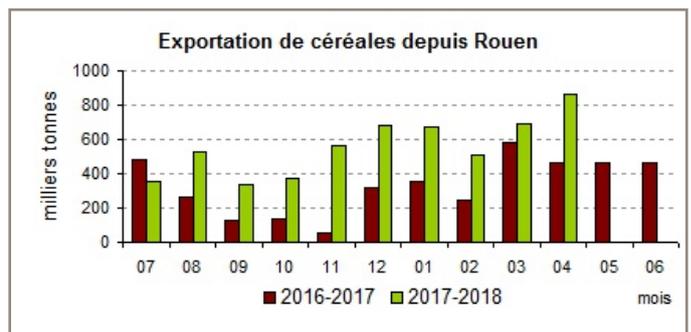
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer

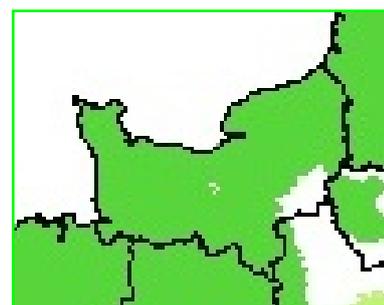


Source : CIC – FranceAgriMer



Source : Port de Rouen

## Part de la pousse cumulée en avril en % de la pousse de référence à la même période



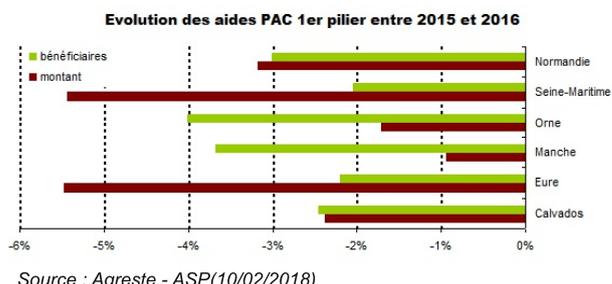
■ Normal (de plus de 90% à 110%)

Source : Agreste – ISOP – Météo-France - INRA

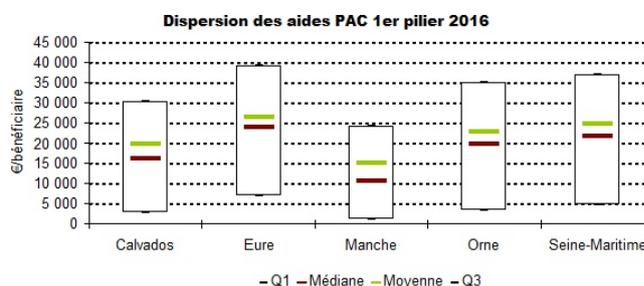
## Les aides du 1<sup>er</sup> pilier de la PAC en 2016 : les effets des mécanismes de la PAC 2015-2020 se font sentir

En 2016, 25 400 exploitations normandes ont perçu 530,6 millions d'euros au titre des aides PAC du 1<sup>er</sup> pilier, soit 8 % des bénéficiaires et 8 % de l'enveloppe de la France métropolitaine. Ces aides sont constituées pour 89 % du montant par les aides découplées (paiement de base, paiement vert, paiement redistributif aux 52 premiers hectares, paiement additionnel aux jeunes agriculteurs) et 11 % du montant par les aides couplées à la production (aide au troupeau allaitant, aide lait, aides végétales). Conformément aux décisions prises pour la mise en œuvre des aides en 2016, la part du paiement redistributif dans l'enveloppe des aides découplées augmente. Pour la Normandie, elle atteint 11 % au lieu de 5,5 % l'année précédente. En parallèle, la part du paiement de base diminue, passant de 58 à 52 %. Les aides couplées à la production concernent principalement l'élevage allaitant (58 % des versements) et l'élevage laitier (27 %). 11 % de l'enveloppe vient en soutien aux protéines végétales.

Entre 2015 et 2016, le montant versé en Normandie au titre du 1<sup>er</sup> pilier baisse de 3,2 % et le nombre de bénéficiaires diminue de 3 % (respectivement 1,1 % et 2,8 % au niveau Métropole). Conséquence du mécanisme de convergence des aides, l'enveloppe se rétracte plus fortement en Seine-Maritime et dans l'Eure (- 5,5 %) que dans les autres départements. La réduction du nombre de bénéficiaires (- 4 %) est plus sensible dans l'Orne et la Manche que dans le reste de la région.



Le montant moyen perçu par les bénéficiaires normands s'établit à 20 800 €, soit une valeur légèrement inférieure à la moyenne en France métropolitaine (21 300 €/bénéficiaire). À l'échelle de la Normandie, entre 2015 et 2016, l'aide moyenne par exploitation évolue peu. En effet, l'enveloppe et le nombre de bénéficiaires diminuent dans les mêmes proportions. La valeur moyenne cache néanmoins une grande dispersion dans les montants versés par exploitation. Celle-ci, mesurée comme l'écart entre les premier et troisième quartiles<sup>1</sup>, est proche de 30 000 €. Elle est plus faible dans la Manche que dans les autres départements.



Aides PAC 2016 1<sup>er</sup> pilier - montants en millions d'euros

	Métropole	Normandie	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime
nombre de bénéficiaires	325 680	25 433	4 887	3 644	7 788	4 570	4 544
montant total des aides	6 950,4	530,6	97,8	96,2	118,9	104,8	113,1
aides découplées	5 926,6	473,5	85,9	89,7	105,2	91,4	101,3
aides couplées	1 023,8	57,1	11,8	6,5	13,7	13,3	11,8
dont aide troupeau allaitant	620,9	33,3	7,5	3,8	5,8	8,4	7,7
dont aide lait	126,4	15,3	2,5	0,8	6,4	3,0	2,6
dont protéines végétales	120,9	6,5	1,5	1,3	1,1	1,6	1,0

Source : Agreste - ASP(10/02/2018)

1 - 1er (3ème) quartile (Q1 et Q3) : valeur en dessous de laquelle se situe 25 % (75 %) de la population étudiée

### Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME  
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE  
Dépôt Légal : à parution  
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL  
DE L'INFORMATION STATISTIQUE  
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX  
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97  
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



[www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr)